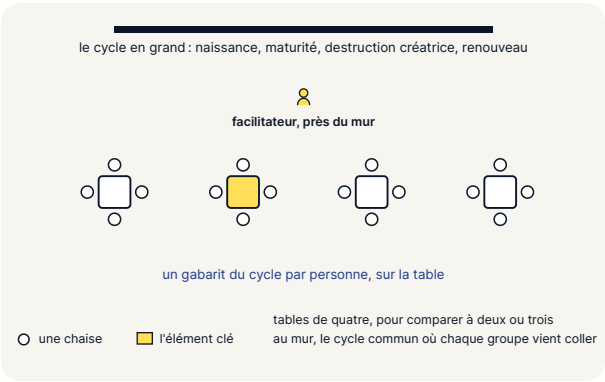


Ecocycle planning: le cycle de vie de vos activités

L'ecocycle planning place toutes les activités d'une équipe sur un cycle de vie en quatre phases, pour voir ce qu'il faut lancer, garder, arrêter. 90 minutes.



Durée : 1 h 30 à 2 h	Participants : 4 à 40 personnes	Facilitateurs : 1 pour 20 à 30 personnes, 2 pour un CODIR de 8 à 12
Niveau : Avancé	Format : présentiel, distanciel	Matériel : le cycle dessiné en grand au mur, une copie A3 du cycle par personne, post-its de deux couleurs, une pour les activités, une pour les actions, tables de quatre, la liste des activités de l'équipe, préparée avant
Origine : Liberating Structures, Henri Lipmanowicz et Keith McCandless		
QUAND NE PAS L'UTILISER		
- le dirigeant a déjà décidé ce qu'on arrête - personne dans la salle ne peut arrêter quoi que ce soit - l'équipe sort d'un plan d'économies - vous avez moins de 90 minutes		

Votre question unique : _____

Fiche de salle : en bref, déroulé, ce que vous dites, pièges. Préparation, questions fréquentes et adaptations : version complète en ligne, adresse en pied de page.

Le déroulé de l'ecocycle planning, minute par minute

Ce déroulé est calé sur 16 personnes, quatre tables de quatre, un facilitateur, 90 minutes. Les durées sont celles que publient les auteurs.

TEMPS	CE QUI SE PASSE	CE QUE FAIT LE FACILITATEUR
0 à 5 min	Invitation et présentation des quatre phases : naissance, maturité, destruction créatrice, renouveau	Dessine le cycle, donne pour chaque phase le type d'action qui va avec
5 à 10 min	Deux exemples placés ensemble : la réunion d'équipe, un partenariat	Pose les questions de placement à voix haute, accepte les désaccords
10 à 20 min	Placement seul : chacun place sur sa copie les activités qui lui prennent du temps	Tient le silence, rappelle « là où elle est aujourd'hui »
20 à 30 min	Comparaison à deux ou trois, discussion des écarts	Passe entre les tables, fait noter les désaccords sans les trancher
30 à 45 min	Cycle commun : une personne par groupe vient placer les post-its au mur	Laisse les doublons côte à côte, regroupe à voix haute
45 à 60 min	Lecture collective : accords, désaccords, ce que le cycle dit de notre façon de gérer	Pose les questions de lecture, ne commente pas les placements
60 à 75 min	Les pièges : ce qu'on lâche dans le piège de rigidité, ce qu'on nourrit dans le piège de la rareté	Nomme les deux pièges, fait lister les activités qui y sont coincées
75 à 85 min	En groupes de quatre, un premier pas pour chaque activité piégée, sur un post-it d'une autre couleur	Refuse les actions sans verbe ni nom
85 à 90 min	Clôture : qui décide des arrêts, et quand on revoit le cycle	Fait dire les deux réponses, remercie, arrête à l'heure

Ce que vous dites en salle, pendant l'ecocycle planning

Une proposition de consignes, phase par phase. Dites-les avec vos mots : ce qui compte, c'est l'ordre, et ce qu'elles interdisent.

À l'invitation. « Nos activités vivent comme des organismes. Certaines naissent, d'autres tournent à plein, d'autres ont fait leur temps. Aujourd'hui, on les range dans quatre phases, pour voir ce qui coince. »

Aux exemples. « Prenons notre réunion du lundi. On cherche encore comment la faire marcher ? Elle tourne bien ? Il est temps de la repenser ? Dites-moi où vous la mettez. »

Au placement seul. « Dix minutes, seul. Placez sur votre cycle les activités qui vous prennent du temps. Là où elles sont aujourd'hui, pas là où vous voudriez qu'elles soient. »

À la comparaison. « À deux ou trois, comparez. Ne cherchez pas à vous mettre d'accord. Notez les écarts, ce sont eux qui nous intéressent. »

Au cycle commun. « Une personne par groupe vient placer les post-its au mur. Si une activité est déjà placée ailleurs, collez la vôtre quand même, à côté. »

Aux pièges. « Qu'est-ce qui est coincé dans le piège de rigidité, et qu'il faut lâcher ? Qu'est-ce qui attend dans le piège de la rareté, et qu'il faut nourrir ? »

Aux actions. « Pour chaque activité piégée, un premier pas. Un verbe, un nom, une date. Sur un post-it de l'autre couleur. »

À la clôture. « Qui décide des arrêts ? Et quand revoit-on ce cycle ensemble ? On ne sort pas sans ces deux réponses. »

Quand ça dérape. Si un post-it vise une équipe ou une personne : « On place des activités, pas des gens. On le réécrit ensemble. » Si le cycle se remplit de souhaits : « Là où c'est aujourd'hui, pas là où on le voudrait. »

Les pièges de l'ecocycle planning, vus en vrai

Le cycle idéal. Les participants placent les activités là où ils voudraient qu'elles soient : le projet en difficulté se retrouve en naissance « parce qu'on va le relancer ». La carte devient un plan de vœux. Répétez la consigne à chaque temps de placement : aujourd'hui, pas demain.

Le projet du chef. Le projet que le dirigeant a lancé est en plein piège de rigidité, tout le monde le sait, personne ne le place. Le placement individuel en silence protège ceux qui osent, et le dirigeant qui place ses post-its en dernier évite que la salle s'aligne sur lui. S'il n'est pas prêt à entendre qu'un de ses projets doit s'arrêter, ne lancez pas l'atelier.

Tout en maturité. La maturité est la case confortable : ça tourne, personne n'est mis en cause. Un cycle où la moitié des post-its sont en maturité n'a pas été travaillé. Reposez les questions des auteurs : est-ce qu'on travaille vraiment efficacement là-dessus, ou est-il temps d'en repenser le but ?

La destruction sans décision. Le piège de rigidité est nommé, la salle hoche la tête, tout le monde est d'accord, et rien ne s'arrête. Le groupe a fait le diagnostic que le décideur ne veut pas trancher. D'où la règle : on ne sort pas sans savoir qui décide des arrêts, et quand.

Des personnes sur les post-its. Quelqu'un place « l'équipe support » en destruction créatrice. À partir de là, la salle se ferme. On place des activités, jamais des gens, et le facilitateur réécrit le post-it avec le groupe sur-le-champ.